

Noël 1947

## PRIERE POUR NOEL

Où sont les Noël de notre enfance ? Où, les lumières d'autrefois au seuil bleuté de la nuit ? A cause de notre peu de foi les anges s'éloignent de nos campagnes. Ils ne veulent plus chanter pour les sourds.

Pour nous, voici l'âge mûr, le soir des illusions perdues ; voici l'âge qui rend les choses transparentes. Dans tous nos bonheurs, il y a maintenant le goût du sel et de la cendre, et cette montée de l'oubli de l'ombre. Mais ce qui traverse nos silences, c'est sûrement l'appel de l'infini.

En nous aussi, l'Enfant de la Nativité a grandi. Il dit de sa voix tendre et grave la parabole du Semeur. Il égrène les Béatitudes. Il cherche la brebis perdue...

Devenu l'homme de la Rédemption, nous laisserez-vous Seigneur sur le bord du chemin ? Une année après l'autre, vous nous ramenez à l'enchantement de votre berceau ; et Bethléem nous retrouve dans la caravane impatiente des Mages. Une fois de plus, dans le mystère et l'encens de minuit, au cours des prières de la liturgie, l'annonce de la « grande joie » a réconforté votre peuple, plus merveilleuse qu'aucune histoire humaine.

Et quel autre prodige pouvait remplacer votre venue ? cette entrée paisible de Dieu dans son domaine terrestre (qui est peut-être sa capitale).

Mais il fallait le village, les bergers, le troupeau, l'étable, directement la nature et les humbles ; il fallait que votre règne commençât par un dénuement qu'aucune magnificence n'égale. Il fallait le contact immédiat de votre Création, le décor illimité du ciel et de la nuit, l'harmonie du vent, l'odeur des champs, la seule poésie digne de votre gloire.

Né de la vierge Marie, qui pourrait imaginer votre arrivée dans le fracas des trompettes et la pompe d'un protocole divin ? Mais tel sera, Seigneur, votre retour, quand les temps seront remplis, quand votre présence éclatera comme l'éclair, du zénith à la mer et de l'horizon aux étoiles.

Par votre naissance, Seigneur ! accordez à ce monde vieilli de renaître à son tour ; de retrouver vos sentiers et de connaître enfin votre paix, la seule qui ne soit pas un mensonge.